



13. Crucifié et ressuscité

1. Agonie sur le Mont des Oliviers

 Il sortit et alla, selon sa coutume, au mont des Oliviers. Ses disciples le suivirent. ⁴⁰Arrivé à cet endroit, il leur dit : Priez, afin de ne pas entrer dans l'épreuve. ⁴¹Puis il s'écarta d'eux, à la distance d'un jet de pierre environ, et il se mit à genoux pour prier, ⁴²en disant : Père, si telle est ta décision, éloigne de moi cette coupe. Toutefois, que ce ne soit pas ma volonté qui advienne, mais la tienne. [⁴³Alors un ange lui apparut, du ciel, pour lui redonner des forces. ⁴⁴En proie à l'angoisse, il priait avec plus de ferveur encore, et sa sueur devint comme des gouttes de sang tombant à terre.] ⁴⁵Il se releva de sa prière et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse ; ⁴⁶il leur dit alors : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous, priez, afin de ne pas entrer dans l'épreuve. (Luc 22 :39-46)

Dans L'évangile de Luc le récit de l'agonie de Jésus sur le Mont des Oliviers est plus court que dans les autres évangiles. Les noms de Pierre, Jacques et Jean ne sont pas mentionnés, et Jésus ne les trouve qu'une seule fois endormis (« Endormis de tristesse »). L'effet de cette version abrégée est que l'accent est mis davantage sur la volonté de Jésus de se soumettre à la volonté du Père.

Dans de nombreux manuscrits les versets 43 et 44 sont absents. Ils sont présents dans quelques vieux manuscrits et citations d'écrivains chrétiens du 2^{ème} siècle, comme St. Justin le Martyr et Irénée de Lyon.

L'expression grecque utilisée ici pour décrire la prière de Jésus, EKTENESTERON, est dérivée de EKTENES (tendre, s'efforcer,...) et peut se traduire par « avec plus d'ardeur, plus s'urgence ».

La mention de la 'sueur comme des gouttes de sang' suggère la connaissance médicale de l'auteur. Traditionnellement on présume que cet évangile ainsi que le livre des Actes a été écrit par le médecin Luc. Souvent des personnes se trouvant dans une angoisse mortelle ou devant leur exécution transpirent du sang.

La mention de l'ange qui vient lui donner des forces pourrait suggérer une nouvelle attaque du diable (voir 4 :10-13) et le tourment auquel Jésus s'attendait et accompagnerait son 'baptême' (voir 12 :49). C'est probablement cette scène d'épreuve intense que l'auteur de l'épître aux Hébreux a en tête lorsqu'il écrit pour encourager les fidèles persécutés : « **Ayons les yeux fixés sur Jésus, qui est le pionnier de la foi et qui la porte à son accomplissement. Au lieu de la joie qui lui était proposée, il a enduré la croix, méprisant la honte, et il s'est assis à la droite du trône de Dieu.** » (Hb 12 :2)

Parlons-en

- Certains chrétiens pensent savoir clairement quelle est la volonté de Dieu lorsqu'ils doivent prendre une décision. Comment savoir quelle est la volonté divine dans une situation précise ?
- N'y a-t-il pas le danger de prendre notre volonté pour la volonté de Dieu ? Quels sont les dangers que cela peut entraîner ?
- Quelle était la 'volonté de Dieu' pour Jésus ?
- On entend parfois dire qu'un chrétien ne doit pas avoir peur de la mort... Que penses-tu de cette affirmation ?

2. Pour ou contre lui

 L'évangile de Luc révèle qui sont les adversaires de Jésus dans les heures qui précèdent son procès. Au cours des siècles tout le peuple juif a souvent été considéré comme coupable de la crucifixion de Jésus. Cette idée qui s'était incrustée profondément dans la pensée chrétienne (et parfois encore), a conduit souvent à d'horribles persécutions des juifs. Des drames qui auraient pu être évités...

Mais il est clair que les adversaires de Jésus voulaient l'éliminer. Le premier qui laisse tomber le masque est Judas. Dans le cercle des apôtres, deux hommes portaient le nom de Judas. C'est pour cela que l'auteur de notre évangile précise de qui il s'agit : **Judas, fils de Jacques, et Judas Iscariot, qui devint traître** (Luc 6:16).

En tant que trésorier des douze, Judas Iscariote faisait probablement partie du noyau central des apôtres. Le fait que Judas, choisi après une nuit entière de prière, finit par trahir son maître, montre qu'un choix initialement bon peut quand-même tourner mal. Chaque personne doit finalement choisir le chemin qu'il veut prendre. Il n'y a donc pas de prédestination ici. Judas peut librement choisir de suivre Jésus ou de s'en détourner.

Plusieurs raisons sont données pour la trahison par Judas Iscariote. L'évangile selon Matthieu suggère la convoitise (Mt 26 :15). Toutefois 30 pièces d'argent n'étaient pas une somme faramineuse. C'était le prix d'un esclave : « **si le bœuf frappe un esclave ou une servante, on donnera trente sicles d'argent au maître, et le bœuf sera lapidé.** » (Exode 21 :32)

Au premier siècle cela devait équivaloir 3 salaires mensuels. Se pourrait-il que Judas fût animé d'autres motivations ? Certains avancent que par sa trahison Judas voulait provoquer Jésus pour qu'il se lève contre l'opresseur Romain ? Judas fut-il poussé par un zèle politique ? D'autres encore pensent que 'messie Jésus' avait profondément déçu Judas. Il voulait sauver le mouvement messianique en éliminant Jésus, considéré comme un faux messie.

Luc se limite à décrire la situation, sans mentionner une motivation : **Alors Satan entra en Judas, celui qu'on appelle Iscariote et qui était du nombre des Douze. 4Celui-ci alla s'entendre avec les grands prêtres et les chefs des gardes sur la manière de le leur livrer.** (Luc 22 :3 ?4)

 L'évangile selon Luc est le seul à mentionner la présence de **grands-prêtres** lors de l'arrestation de Jésus sur le Mont des Oliviers. Cette couche supérieure de la caste des prêtres était constituée de Sadducéens. Ils entretenaient des relations d'amour-haine avec les occupants Romains. Les relations internes étaient caractérisées par une grande rivalité. Selon Flavius Josephe la tunique du grand-prêtre était gardée par les Romains et remise au grand-prêtre de service lors des grandes fêtes juives. Après la fête cette tunique devait être remise aux Romains. La destruction du temple en l'an 70 signifiait la fin du mouvement des Sadducéens.

Dans l'évangile selon Luc trois groupes sont mentionnés : **les grands prêtres, les chefs des gardes et les anciens** (Luc 22 :52) La raison de l'arrestation est déjà donnée au début du chapitre : **La fête des Pains sans levain, celle qu'on appelle la Pâque, approchait. 2Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment le supprimer ; car ils avaient peur du peuple.** (Luc 22 :1,2)

Les versets qui précèdent semblent nous livrer la raison directe : **Le jour, il enseignait dans le temple, et il sortait pour passer la nuit au mont dit des Oliviers. 38Dès le matin, tout le peuple se rendait vers lui dans le temple pour l'écouter.** (Luc 21 :37,38)

Se pourrait-il que le groupe des prêtres (constitué majoritairement de Sadducéens) craignait une insurrection messianique, qui entraînerait une réaction violente et sanglante de la part de l'occupant romain ? Si tel est le cas, alors l'élimination de Jésus serait plus motivée par la peur pour des représailles de la part de Romains que par la haine contre Jésus. A plusieurs reprises lors de Pâques précédentes il y avait déjà eu des massacres à cause d'insurrections.

La province de la Judée tombait sous le gouvernement d'un représentant de l'empereur romain. La période de la Pâque juive était redoutée comme une période à grand risque. Les soldats stationnés dans la forteresse Antonia qui dominait le parvis du temple, avaient un accès direct à ce parvis. Lors de la fête de Pâques ils étaient en état d'alerte.

 Le représentant de l'empereur Tibère, Ponce Pilate, était présent à Jérusalem lors de la Pâque. Toute tentative juive de se révolter pouvait être immédiatement contrée. Les grands prêtres et la foule rassemblée se servent d'une accusation contre Jésus qui fait penser à cela : **Il soulève le peuple, en enseignant dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.** (Luc 23 :5) Ponce Pilate ploie sous la pression des prêtres et des chefs du peuple qui exigent que Jésus soit crucifié : **Pilate ordonna qu'advienne ce qu'ils avaient demandé.** (Luc 23 :24)

Parlons-en

- Presque tout au long de l'histoire (en parfois encore de nos jours) les juifs furent accusés par les chrétiens d'être responsables de la crucifixion de Jésus. Cela a conduit aux pogroms et même à l'Holocauste (l'anéantissement de plus de 6 millions de Juifs lors de la Seconde Guerre Mondiale). Qui était / qui est réellement responsable de l'exécution de Jésus ?

- 🗒 Est-ce toujours facile de ne pas ployer sous la pression pour faire des choses qu'on préfèrerait ne pas faire ? Des exemples ? Comment devenir plus forts dans de telles circonstances ?
- Penses-tu que le Jésus, tel que les évangiles le présentent, serait le bienvenu dans tous les milieux qui se disent chrétiens ? Ou le risque existe-t-il qu'il serait, aujourd'hui encore, considéré comme un 'élément dangereux' ?

3. Il est ressuscité

🗒 Les récits de la résurrection ont un caractère assez particulier chez Luc. Son évangile est le seul qui fait aboutir les récits de la résurrection à l'ascension de Jésus. A l'ascension ceux qui sont présent se 'prosternent' devant le Vivant : [Quant à eux, après s'être prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie \(Luc 24 :52\)](#)

Le verbe PROSKUNEEO a clairement une résonance religieuse.

Dans certains manuscrits le verbe PROSKUNESATES ne se trouve pas dans ce verset 52.

Dans une étude récente Larry Hurtado, spécialiste du N.T., a démontré que déjà dans le Nouveau Testament, il y a des traces de l'adoration de Jésus.

Mais l'élément le plus important est le message plein d'espérance que la tombe de Jésus est vide et que l'histoire de Jésus est l'histoire d'un VIVANT.

Après leur rencontre avec le Ressuscité, les disciples d'Emmaüs retournèrent à Jérusalem, où les autres disciples disaient : [Le seigneur est vraiment ressuscité ! Simon l'a vu !\(Luc 24 :34\)](#)

🗒 Parlons-en

- Comment trouves-tu l'idée que l'évangile devrait être lu à partir de la fin, en commençant donc avec le témoignage d'un Jésus ressuscité des morts et vivant ?
- Est-il permis de prier Jésus ? Pourquoi / pourquoi pas ?
- Aucun texte du Nouveau Testament précise comment la résurrection s'est passée. Est-ce que la résurrection de Jésus est vraiment d'une importance capitale pour pouvoir dire qu'on est chrétien ? Pourquoi / pourquoi pas ?